

Le centenaire du Eugène Rambert

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-29584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CENTENAIRE DE EUGÈNE RAMBERT

Le 6 avril 1830 naquit, à Montreux, Eugène Rambert qui a grandement honoré son pays comme écrivain, poète, critique littéraire, et qui a fait connaître les Alpes à ses concitoyens.

Depuis son décès, en 1886, la nouvelle génération l'a un peu perdu de vue ou s'en est détournée en suite des variations survenues dans les courants littéraires. Notre époque cependant — heureusement à certains égards — célèbre volontiers des centenaires, et celui de Rambert était un des plus légitimes. Le Club alpin suisse était tout désigné pour en prendre l'initiative, et sa Section des Diablerets, à Lausanne, a été bien inspirée en publiant le très beau volume *Les Alpes et la Suisse* que nous rappelons à la bienveillante attention de nos abonnés ¹.

Le Club alpin n'a pas voulu se borner à rappeler la mémoire du grand Vaudois par quelques discours prononcés à la fin d'un dîner ou d'une séance solennelle. Il a fait beaucoup mieux et davantage. Il lui a élevé — en pensant surtout à la nouvelle génération — un monument durable composé d'un volume grand in-octavo de 350 pages environ, superbement imprimé par les presses de la Société de la *Gazette de Lausanne* et orné de douze hors-texte. On a ainsi sous les yeux, outre une bonne notice biographique écrite par Virgile Rossel — un fervent de la montagne — une excellente sélection des œuvres de l'écrivain. On ne cherchera pas dans ce volume des articles de critique littéraire ou des extraits du grand ouvrage de Rambert sur *Alexandre Vinet*, mais seulement des œuvres relatives aux Alpes suisses, qu'il étudia et parcourut pendant toute sa vie, qu'il

¹ Eug. Rambert, *Les Alpes et la Suisse*. Œuvres choisies avec 12 illustrations hors-texte et une notice sur l'auteur par V. Rossel. Lausanne, Librairie F. Rouge & Cie, 1930.

comprit admirablement et qu'il contribua plus que tout autre à révéler au public et à populariser.

Tout ce qui concerne les Alpes se retrouve, en effet, dans l'œuvre de Rambert. Grimpeur, il nous conduit à la Cime de l'Est, aux Clarides, au Pilate, etc. ; naturaliste, il nous initie à la botanique avec *Les plantes alpines* et *La flore suisse* ou à la vie des animaux dans *La marmotte au collier* ; l'homme de science se retrouve dans *Le voyage du glacier*, *La question du fœhn*, *Le Rayon bleu*, etc. ; excellent poète et conteur, il nous donne une belle vision de l'Alpe et de la vie alpestre dans *Les Gruyériennes*, *Les Cerises du vallon de Gueuroz*, *Le chevrier de Praz-de-Fort*, *La batelière de Postunen*, *Une bibliothèque à la montagne*, *Deux jours de chasse dans les Alpes vaudoises*, etc. Le point le plus élevé de la personnalité de Rambert se trouve cependant, à notre avis, dans ces admirables travaux où il étudie la Suisse en patriote et parle de l'influence exercée par les Alpes sur l'origine et le développement de notre pays et de ses libertés : *L'art national dans la Suisse centrale* ; *Schiller, Goethe et les Alpes* ; il devient enfin un historien profond dans *Les landsgemeinde de la Suisse*, dans *Notre forteresse*, et dans *Les Alpes et la liberté* où, dit Rossel, « il a lumineusement exposé et pathétiquement affirmé que notre âme, non moins que notre histoire, est fille de nos montagnes ».

Le peuple suisse est d'accord sur ce point avec Rambert. On peut facilement s'en rendre compte au soir d'un premier août lorsque les collines et les montagnes s'illuminent de feux et que, de toutes parts, montent les milliers de voix qui, avec conviction, célèbrent la patrie suisse.

La *Revue historique vaudoise* ne veut pas laisser passer le centenaire de l'écrivain et du patriote sans rappeler sa mémoire tout en recommandant le volume annoncé qui est un bon choix fait dans les meilleures de ses œuvres concernant les Alpes suisses.

Eug. MOTTAZ.